

L'Echo de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 61 39 83 00) ou 15, rue des Alisiers (Tél. 61 39 87 20) - 31650 SAINT-ORENS

14e année - N° 54 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page : Bureau de l'Amicale - Impression : " La Céprière ", Toulouse - 1e trimestre 1996

1996 Bonne Année



Le Bureau de L'Amicale et la Rédaction de " L'Echo de Saïda " adressent à tous les Saïdéens leurs meilleurs vœux pour 1996.

Noël en 1957 à l'Hôpital de Saïda

Notre ami Henri Pérez qui a commencé sa carrière professionnelle à l'Hôpital de Saïda, nous a envoyé des photos de l'Arbre de Noël de 1957, organisé par la Direction et le personnel.

Heureux souvenir d'un moment convivial, partagé par les enfants et les parents. L'époque s'y prêtant, c'est avec plaisir que nous publions des photos d'une sympathique manifestation, qui s'est déroulée il y a 38 ans.



• A la guitare : Manuel Gonzales, x (enfant malade). Derrière : Cazorla, Henri Pérez, Jean Paëz, Joseph De Haro, Eloi Pérez.



• De gauche à droite contre le mur : M. et Mme Manuel Gonzales, Mme Eloi Pérez, son fils, Mme François Pérez, Mlle Van Ghèle, Fernand Outin (debout). Au premier rang : M. Diaz, Mme Ginette Pérez et Guy, Henri Pérez, Mlle Van Ghèle..



• Robert Lopez, après avoir fait le " Père Noël " sert le chocolat aux enfants.

Le Général de Corps d'Armée Bernard Janvier, commandant les Forces de Paix des Nations Unies en ex-Yougoslavie époux de notre concitoyenne Denise Diaz, a adressé à tous les Saïdéens la carte de vœux suivante :

« Avec mes souhaits les plus vifs de bonne et heureuse année pour l'Amicale et tout particulièrement ses actifs animateurs.

Bien cordialement.
B. Janvier

Malgré ses nombreuses préoccupations le Général Janvier a pu trouver le temps pour penser à tous les Saïdéens.

L'Amicale le remercie très sincèrement et lui adresse en retour ses meilleurs vœux pour 1996, avec l'espoir de le voir rapidement parmi nous.

A propos des cotisations

Avec le Bulletin de liaison n° 53, certains d'entre vous ont reçu la lettre du Président relative au règlement des cotisations.

Cette relance s'adressait en priorité à tous ceux qui ont négligé depuis plusieurs années d'apporter leur contribution à l'Amicale (pour une centaine de Saïdéens la dernière cotisation remonte à 1991!!!)

Force nous est de constater, qu'ils ne refusent pas " l'Echo de Saïda ", et que, passez-nous l'expression, pour finir ils le lisent " A l'Œil ". A ces Saïdéens, nous souhaitons cette année encore tous nos vœux pour 1996, mais nous les informons, avec regret qu'ils ne recevront plus " l'Echo de Saïda " tant qu'il n'auront pas réglé au moins **Une** cotisation annuelle.

Pour notre part, nous remercions la grande majorité de nos fidèles amis qui, année après année soutiennent notre Amicale, et nous donnent les moyens de resserrer encore plus les liens qui unissent notre Communauté Saïdéenne depuis plus de vingt ans.

Lyon-Chavanoz

17 mars 1996

L'Amicale des Saïdéens de la région lyonnaise organise un **Couscous Royal**, suivi d'une **matinée dansante** le dimanche 17 mars 1996, à 11 h 30, à la salle Polyvalente, 18, rue du 11 novembre 1918, 38230 Chavanoz.

- Prix : 120 francs par personne.
- Date limite d'inscription : mercredi 13 mars 1996.

Contacts :

• **M. Georges Vasseur** - Les 5 chemins - 5, rue de Bugey, 38230 Chavanoz, tél. 78.32.57.27 ou

• **Mme Lucienne Aguera** - 124, avenue Edouard Herriot, 69150 Decines, tél. 78.49.16.92

La Délégation des Saïdéens de la région lyonnaise présente ses meilleurs vœux à l'ensemble de la grande famille Saïdéenne.

Toulouse - Saint Orens

2 décembre 1995

Théâtre Pied-Noir : Une " Soupe de fèves " pimentée



Succès et salle comble à Altigone pour le spectacle de sketches " La Soupe de fèves ", présenté par le Théâtre Pied-Noir de Narbonne. Un spectacle hors du commun, avec des personnages pittoresques mis en scènes avec brio par des comédiens talentueux, qui nous ont fait rire aux larmes.

Cagnes sur Mer

10 septembre 1995

Dans le précédent Bulletin n° 53, du 4^e trimestre 1995, nous avo mentionné la Réunion qui a eu lieu à Cagnes sur Mer à la suite de renseignements obtenus par le " Téléphone arabe ".

Après la sortie de " l'Echo de Saïda ", nous avons reçu de notre ami et organisateur Georges Garrigues, un compte-rendu accompagné d'une photo de groupe des participants.

« Chers amis,

Demandée à Nice-Matin en son temps, je viens de recevoir la photo du méchoui du 10 septembre, l'organisation a été partagée avec le restaurant du camping, qui a servi le repas; l'apéritif avec merguez, le gachouch restant à mes soins. Tout s'est bien passé malgré la défection de mon cuisto. Nous nous sommes retrouvés autour de 80, 20 à 30 personnes de moins que la dernière fois. On ne peut que déplorer l'absence des trop



• Les Saïdéens et leurs amis réunis autour du méchoui pour la photo de groupe, en souvenir de cette journée.

hâgés, des malades et hélas de tous ceux disparus à jamais.

Une idée a été avancée pour la prochaine réunion, c'est l'organisation d'une messe à l'intention de tous nos morts et malades de toutes croyances religieuses, Adrien Cazorla est chargé de l'organisation, si possible au Camping même à 11 h 30.

L'Amicale du 8° R.I.M. à la Roche sur-Yon tient le coup et le 3 septembre, nous nous sommes retrouvés

à plus de 130 autour d'un excellent gachouch. Je pense que l'Amicale devrait se manifester à eux lors de leur Réunion annuelle le 1^{er} dimanche de septembre 1996, par un petit souvenir dédié et dédicacé, Saïda et sa région étant toujours à l'honneur lors de leurs réunions.

Avec mes amitiés à tous les Saïdéens et mon meilleur souvenir au Bureau toulousain.»

Après le foot-ball, le judo, les boules, le basket, nous évoquons sur ce bulletin, le cyclisme.

A l'occasion des Fêtes de Saïda, de grandes manifestations étaient prévues et ce, durant un week-end de septembre.

Au programme, nos concitoyens pouvaient assister et participer aux concours de boules, à un Tournoi de tennis, à une fête nautique à la piscine de Saïda, à un tir aux pigeons, à l'élection de Miss Saïda, et à un grand bal public.

Le grand Prix cycliste des Fêtes de Saïda, avait lieu généralement le dimanche à partir de 6 heures du matin.

Il y avait à Saïda, au G.C.S., une section cycliste présidée par M. Paul Trojani, ancien cycliste amateur. Grâce à des documents fournis par notre ami Jean Chevalier, nous faisons un retour sur les Années 1953-1954, où la section cycliste était en pleine activité.

"L'Echo d'Oran" du jeudi 12 novembre 1953, donnait le compte-rendu de l'Assemblée générale de la Section cycliste du G.C.S. Voici le texte dans son intégralité.

« Assemblée générale de la section cycliste..

L'assemblée générale de la section cycliste du GCS, présidée par M. Paul Trojani, a eu lieu mercredi 4 novembre, à 18 h 30, dans un salon de la brasserie du Centre.

Le compte-rendu moral est fait par M. Ségura, secrétaire général, qui analyse l'activité de la section et remercie les coureurs de leur fidélité et de leur attachement au club. Puis M. Trojani se plaît à féliciter MM. Ségura et Roger Pauloin qui viennent d'être récemment récompensés par le ministère de l'Education nationale et des sports.

M. Hermosilla Michel, trésorier, donne un bilan très satisfaisant de la trésorerie, mais il souligne que des cotisations sont encore en souffrance et souhaite que cette situation soit rapidement solutionnée.

L'assemblée aborde ensuite la prochaine réunion du comité régional d'Oranie, fixée au 15 novembre, à Oran. Il est décidé qu'une délégation du comité saïdéen participera aux travaux de cette assemblée départementale.

L'ordre du jour épuisé, on passe alors au renouvellement du comité pour l'année 1954, qui est constitué de la façon suivante :

Présidents d'honneur : MM. Baylé, maire et délégué à l'Assemblée algérienne; Hamidat Abdelkader, délégué à

l'Assemblée algérienne ; l'administrateur principal de la commune mixte, le commandant d'armes, M. Boudria, conseiller général.

Vice-présidents d'honneur : MM. Ravot, maire d'Oued-Taria ; Gellée, maire d'Aïn-el-Hadjar ; Casanova, maire de Franchetti ; Billet, maire de Berthelot.

Président actif : M. Paul Trojani.

Vice-présidents : MM. Roissac, Rey Louis, Pauloin Roger et Saint-Vignes Louis.

Secrétaire général : M. Ségura Joseph ; **adjoint :** M. J. Lopez.

Trésorier général : M. Hermosilla Joseph ; **adjoint :** M. Galiana.

Assesseurs : MM. Amsallem Jules, Amsallem Lucien, Aniba Mohamed, Abensour Albert, Bonnet Paul, Brémond Emile, Cazès Jules, Contau Jean, Duran Pierre, Duparque Pierre, Favier Georges, Fernandez Julien, Hermosilla Joseph, Jobert Joseph, Jauffret Paul, Koenig Théophile, Lopez Robert, Lorenté François, Martinez Joseph, Mira René, Pérez Théodore, Paya Jean, Roissac Jean, Rubio Thomas, Ségura Charles, Sabaton André, Trisch Roger.

Délégué au CRO : M. Trojani Paul.

Commissaires aux courses : MM. Ségura, Roissac, Tritsch, Martinez Joseph, Duran P.

Directeurs sportifs : MM. Lorenté et J. Roissac.

Chronométeur : M. Sabaton A.»

" Echo d'Oran " 12 septembre 1953



Les concurrents attendent le départ



Appel des coureurs, il est 6 heures du matin.

Ce jour-là, 8 coureurs du GCS défendaient les couleurs de la section cycliste : Bounif K., Bellaradja M., René Espin, M. Khelif, A. Bouhafia, A. Ghanate, A. Duteil Y. Merah.

Course des Minimes : Robert Médina, Charles Kestemont, J.P. Johner, Maurice Hamelin, Norbert Magnas, Magnon, André Saint-Vignes, Marcel Ouros disputèrent le Grand Critérium Minimes, au départ de la Brasserie Lopez, sur une distance de 1 km.



Les coureurs en pleine action

Le Gaité Club Saïdéen organisa le deuxième Grand Prix Cycliste des Fêtes de la Ville de Saïda, le dimanche 6 septembre 1953, avec un total de 100.000 francs de prix répartis aux 35 premiers classés.

La course se disputait sur une distance de 125 km, au départ de la route de Sidi-Bel-Abbès, en passant par Berthelot, Charrier, Franchetti, Nazereg, retour sur Saïda, avec un circuit fermé en ville de 4 km, à parcourir 5 fois, et l'arrivée face au Cercle Civil, avenue Gambetta.

Rions Ensemble

Extraits de lettres envoyées à la Caisse de Sécurité Sociale et aux Compagnies d'Assurances. Les textes et fautes d'orthographe sont garanties d'origine. Notre ami Henri Pérez nous a concocté des titres pour chaque courrier.

- **Accès interdit...**
- Mon mari souffre d'un accès cédentaire.
- **Elle me couve...**
- Je vis maternellement avec ma concubine.
- **Pauvre petit...**
- Quant mon enfant a eu cinq ans, la caisse m'en a coupé la moitié.
- **Il a marqué son passage...**
- Suite au passage du contrôleur, veuillez m'envoyer un carnet de maternité.
- **L'appétit fait rosse...**
- N'étant pas chômeur, je me suis mis à ramasser quelques bouts de tôle pour faire manger mes enfants.
- **Vous pouvez le garder...**
- Comme mon mari doit partir chez les fous, je l'envoie à votre bureau.
- Avec un marteau et un burin...**
- Mon mari est mort depuis 2 mois, que devrai-je faire pour le sortir de la caisse ?
- **La sainte nitouche...**
- Il y a 5 mois que je suis enceinte, et je n'ai pourtant rien touché...
- **Essayez de joindre les deux bouts...**
- Je nourris mon enfant au sein et n'arrive pas à joindre les deux bouts.

A la pharmacie

Un petit vieux arrive à la pharmacie où de nombreux clients attendent leur tour.

Or il tousse affreusement et ses épaules sont secouées, il a les yeux rouges et il serre nerveusement son mouchoir.

Le préparateur demande à l'assistance s'il peut servir le vieux monsieur et lui dit : " Vous n'avez pas d'ordonnance ? Non... Je vois ce que vous avez, je vais vous donner un bon sirop pour calmer cette toux. Justement, le patron a fait une nouvelle préparation hier soir. Tenez vous pouvez boire deux bonnes gorgées ! "

Le petit monsieur ne se fait pas prier, boit deux gorgées de la mixture, paie et s'en va...

Dès qu'il a franchi la porte, le pharmacien arrive et demande au préparateur : " Où est la personne que j'ai entendu tousser ? "

- Elle vient de partir à l'instant, je lui ai donné un flacon de la préparation que vous avez composé hier soir.

- Malheureux, hier soir, ce n'est pas du sirop que j'ai préparé, mais de la purge à effet immédiat. Le sirop c'est ce matin que je vais... Mais rattrapez le bonhomme...

Effectivement, le bonhomme a fait quelques pas sur le trottoir et il est là, accroché à un arbre, une main sur sa bouche, et il passe par toutes les couleurs. Le préparateur : " Alors, pépé... on tousse plus ? "

- J'ose pas, dit le vieux... J'ose pas!...

• **Envoyez-moi un plus costaud S.V.P.**

- Ça fait 16 jours que je suis au lit avec le docteur Durand, et je voudrais changer, parce qu'il n'a encore rien fait.

• **Quand on est malade, faut pas faire du cheval...**

- Je suis resté malade, à cheval sur 2 mois.

• **Vous avez un mode d'emploi ?**

- Je suis marié depuis huit jours, dites-moi comment couvrir ma femme ?

• **Ça ne vaut pas les feuilles de salade...**

- Je me suis soigné avec les feuilles de maladie et ça n'a rien donné.

• **Vous n'avez pas vu passer un chien en vélo ?**

- J'ai été victime d'un accident de la circulation avec un chien, en bicyclette.

• **J'ai un pact sur ma voiture... et vous ?**

- En ce qui concerne les détails que vous m'avez demandé au téléphone, le point d'un pacte sur ma voiture se trouve juste à l'endroit que le choc s'est produit.

• **Où est ma défense ?**

- Je ne suis pas d'accord, on vous paye pour ma défense et c'est vous qui m'écrit que c'est moi le responsable. Alors où est ma défense ?

" Maisons closes " Par Henri Pérez

Cette histoire s'est passée en 1946, et m'a été racontée par un ami du député Coudé du Foresto.

À la fin de la guerre 1939-45, l'Assemblée Nationale par la voix de la célèbre Marthe Richard avait demandée qu'une enquête soit menée sur le Territoire National auprès des prostituées, des tenanciers de maisons closes, des médecins chargés de la salubrité publique, enfin sur tous ceux qui fréquentaient ces lieux.

Statistiques à l'appui, cette fameuse enquête qui devait aboutir à la fermeture définitive des Maisons closes fut donc confiée à Monsieur Coudé du Foresto qui créa une commission composée de parlementaires, médecins, etc.

La Brouette marseillaise et la bicyclette chinoise

La veille de présenter le bilan de leurs travaux cet honorable député invita ses amis à un repas de clôture et pour finir la soirée, ils se dirigèrent sur Pigalle boire un dernier verre.

Chemin faisant, les dames galantes se faisaient pressantes et invitaient ces messieurs à un cours d'éducation sexuelle comme le papillon à vapeur, la bicyclette chinoise, ou la brouette marseillaise, Naturellement, elles ne savaient pas à qui elles avaient affaire lorsqu'un ami de Coudé du Foresto fit remarquer aux prostituées qu'ils étaient députés et qu'ils n'étaient pas là pour la bagatelle.

L'une d'entre elles s'approcha alors de celui qui paraissait être le chef et lui dit : " On va vous faire un prix pour le groupe... Vous êtes d'accord ? "

- " Laissez-nous tranquille, mesdemoiselles, vous ne me connaissez pas, mais je suis Coudé du Foresto ! " La fille répliqua : " Ça ne fait rien, chéri, je me mettrais en travers du lit !... "

Le conseiller général qui m'avait confié cette histoire m'a affirmé qu'elle était authentique.

Maintenant que des discussions reviennent pour savoir s'il faut ouvrir ces maisons closes, je crois devoir vous la confier.

Les Saïdéens ont la parole

• Les Saïdéens ont la parole - Souvenirs de Là-bas •

Avec succès, ces rubriques sont ouvertes à nos Amis qui souhaitent s'exprimer, mais leurs utilisations nous conduisent aux réflexions suivantes.

Nous recevons des textes, bien sûr nous les lisons, et nous les sélectionnons suivant l'intérêt qu'ils peuvent présenter à un moment donné, à titre d'exemple on ne passe pas un sujet sur Noël en été.

Nous nous intéressons en premier lieu à l'évocation de notre vie " Là-bas " avant 1962, quelques soient les dates, les générations.

Notre but est de nous souvenir dans tous les domaines : travail - sport - culture - musique - fêtes - tradition, etc..., d'entretenir comme l'a si bien fait Henri Pérez dans le " Mémorial de Saïda ", notre vécu, nos racines, notre mémoire.

Des textes comme " Le bain maure ", " Le Vieux Saïda " de Rollande Wesling-Bénichou; " Les figues de Barbarie " de Hyacinte Navarette; " Les petites épiceries " de Henri Pérez; " Franchetti " de Jean Ruiz sont des exemples de ce que nous privilégions. Il y en a eu beaucoup d'autres de publiés, aussi intéressants, que l'on nous excuse de ne pas tous les citer.

Nous recevons aussi des écrits, des lettres à insérer qui ne sont pas dans la ligne que nous nous sommes fixés; nous sommes peu enclins à publier des textes parfois polémiques ou satyriques concernant souvent notre vie actuelle et non plus le passé.

Vous avez pu constater que nous avons toujours respecté la diversité des opinions, nous ne parlons jamais de politique, nous ne publions pas de textes susceptibles de gêner ou de causer un préjudice si minime soit-il à des personnes désignées nommément.

Que certains de nos correspondants, n'ayant peut-être pas saisi notre façon de voir, ne nous fassent pas grief de ne pas les avoir publiés.

Tant que nous aurons en charge, la rédaction de " l'Echo de Saïda ", nous essaierons de maintenir cette attitude du retour au passé, à la Mémoire de ce qui a été Notre Algérie.

Merci de votre compréhension
Le Bureau de l'Amicale

• De Roger Lascar - 26500 Bourg-lès-Valence.

Chers amis,

Je m'acquitte de ma cotisation et me permets de vous adresser quelques lignes accompagnées d'une carte postale de " La Redoute " découverte à Paris. (voir page 10)

Ces lignes, je vous les offre comme un don d'un peu de moi-même, et seront, si vous le voulez bien, ma petite contribution au travail, pas toujours facile, de rédaction d'un journal.

Je joins aussi un texte peu courant pour le journal, étant, peut-être, le précurseur d'une nouvelle rubrique, je veux parler de la recette de la Calentica. Recette que je dois à une connaissance retrouvée lors du Grand Rassemblement de Lyon : M. Roger Lévy de Bordeaux..

Comme de nombreux amis pieds-noirs, j'en suis extrêmement friand, et je suis persuadé que servie avec une

bonne anisette Phénix, elle fera plus d'un heureux. C'est pourquoi, je dis à tous de tout cœur : Tchiiii! Tchiiii!

Bien amicalement

RECETTE DE LA CALENTICA

Créée pour satisfaire l'appétit des pauvres seigneurs, elle a aidé dans le passé plus d'une mère de famille à faire face aux fins de mois difficiles.

Dans un récipient verser :
750 g. d'eau froide - 2 cuillérées à soupe d'huile sur 180 g. de farine de Pois-chiches, saler et poivrer. Mixez au batteur, laissez reposer 10 mn, puis verser dans un plat rond aux parois huilées et enfournez 30 à 40 mn, thermostat 5.

Retirez du four quand une légère couche dorée sera formée. Prolonger la cuisson suivant le goût (dur ou moelleux.)

Bon appétit ! Et bonne kémia... de la part de Roger Lascar
(26500 Bourg-lès-Valence)

Nos champions boulistes (suite Echo de Saïda n° 53)

• De Robert Jesenberger - 72000 La Flèche

Chers amis,

Je possède un cliché pris à un autre moment. Les joueurs (Crach, Lafforgue, Rubio, Campos, étant habillés de la même façon), je pense qu'il s'agit de la Coupe de la Municipalité de Saïda, jouée sur le terrain du Fraternel Club Saïdéen, proche de la gare, en Mai 1960 (ou 61)

Finale : Beltra, Crach, Dipéri, Rubio battent Lafforgue, Escolano, Vincent, Fratani, par 15 à 12.

Je dispose du compte-rendu que j'avait fait pour " l'Echo d'Oran ".

En Demi-finales : Beltra bat Torregrossa 13 à 7, Lafforgue bat Villegas 13 à 2.. Beltra n'est pas sur la photo, peut-être était-il au fond du jeu pour lancer la boule que l'on voit à mi-terrain !

Mon Dieu que le temps passe vite, tellement vite que notre Mémoire ne peut suivre. Hélas ! Nous n'avons pu nous rendre au dernier regroupement des Saïdéens et nous le regrettons. C'est toujours avec beaucoup de joie que nous lisons " Notre " journal . Amitiés.

• De Yves Renaud - 34200 Sète.

Chers amis,

Bravo pour la qualité de " Notre " journal. Les rédacteurs habituels ou occasionnels savent faire revivre nos souvenirs.

Dans le dernier numéro, je pense que la photo représentant des boulistes se situe sur le terrain du Fraternel Club. Il me semble que les terrains de la Mappemonde que mon père et moi fréquentions, étaient disposés différemment.

Avec mes meilleures amitiés

Note de la Rédaction

Dans les deux extraits de lettres ci-dessus, nous avons sciemment mis en exergue le mot " Notre ".

C'est pour nous un grand réconfort de constater une fois encore que l'Echo de Saïda est la propriété de tous nos Amis Saïdéens qui nous aident à faire revivre notre Mémoire par l'envoi de photos, de documents et bien sûr de cotisations indispensables à la continuité de notre action.

Merci pour " Notre " Amicale, et pour " Notre " Echo de Saïda.

Distinctions - Promotions

• De M. Paul Jauffret - 84300 Cavaillon

Mes chers Amis,

Je viens de m'apercevoir en feuilletant mes papiers, que je suis bien en retard pour le règlement de ma cotisation de 95. Je vous demande de m'en excuser, ci-joint le chèque.

Depuis 2 ans je ne peux me déplacer suite à une mauvaise circulation dans les jambes.

Je profite de ce mot pour vous souhaiter mes meilleurs vœux pour la nouvelle année 96, accompagnés de toutes nos félicitations pour la bonne marche de l'Amicale, qui doit demander beaucoup de courage et beaucoup d'énergie, sans se plaindre de la fatigue.

Je vous souhaite à tous une bonne santé pour 1996.

Paul Jauffret, est né rue Maillot à Saïda le 13 octobre 1902.

Cette lettre nous fait chaud au coeur, et à notre tour nous nous faisons les interprètes de tous les Saïdéens, pour souhaiter à notre Ami tous nos meilleurs vœux, et encore beaucoup d'années de bonheur parmi les siens.

C'est avec beaucoup de plaisir que notre Amicale fait part ci-dessous de la réussite professionnelle et sociale de deux enfants de Saïda.

• De Joaquin Garcia - 57300 Mondelange

Pour que vous puissiez me situer, je suis le fils de Joaquin Garcia, qui avait un garage de réparation automobile près du poids public, associé à M. Rivas. Je suis le frère de Hélène Garcia, épouse de Robert Jauffret, qui demeure à Orange.

Ayant débuté comme instituteur à l'Ecole Jonnart, en janvier 1960, je suis en Moselle depuis 1964, et exerce depuis 20 ans, les fonctions de Conseiller pédagogique en éducation physique. Je suis Officier des Palmes Académiques depuis 1991, et Officier de l'Ordre National du Mérite depuis 1990.

Bravo encore pour "L'Echo de Saïda".

• De Claude Pérez, directeur Ecole primaire - Conseiller municipal de Cannes 06400 Cannes.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le dernier N° de l'Echo de Saïda, et à chaque fois une foule de souvenirs nostalgiques vient hanter ma mémoire. Le dernier Rassemblement d'Hyères a laissé une fois de plus des traces inoubliables qu'il m'arrive de ressasser avec quelques Saïdéens de la Côte d'Azur.

Je suis persuadé qu'il en sera ainsi jusqu'à notre disparition, car nous ne pourrions jamais oublier notre vie d'outre-Méditerranée.

Ce qui m'amène à vous adresser ce courrier a trait à un événement qui m'ho-

nore et que je souhaiterais relater dans notre lien commun : "L'Echo de Saïda".

En juillet 1994, j'ai été promu Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques et récemment le mercredi 18 octobre, à Cagnes-sur-Mer, un Oranais, M. Martinez, inspecteur d'Académie des Alpes Maritimes m'a décoré. Je dois avouer que cette coïncidence pour le moins surprenante, méritait d'être signalée.

Je me permets donc de vous adresser l'article de "Nice-Matin", et une photo qui pourrait vous servir de support pour insérer un article sur cette remise de distinction honorifique dans le prochain numéro de "L'Echo de Saïda".

D'avance, je vous en remercie et vous prie de croire, à l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.



• C'est à M. Martinez, que revenait l'honneur de décorer notre ami Claude Pérez (à droite).

Toutes nos félicitations pour ces brillantes distinctions.



Le Colonel Brulard décore le drapeau du 2ème Etranger sur la Place de Saïda après la Campagne d'Italie.

1859-1860. Victoire de Solferino.

Photo tirée du «Mémorial de Saïda», CŒuvre de Henri Perez.

MEMORIAL DE SAÏDA

• Il ne reste plus que quelques exemplaires disponibles. Il n'y aura pas de réédition.

BON DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Désire :

• Un exemplaire Normal : (broché, couverture glacée-pelliculé) au prix de 120 francs - Port compris + 10 francs si envoi recommandé.

• Il ne reste plus d'exemplaires cartonnés-reliés

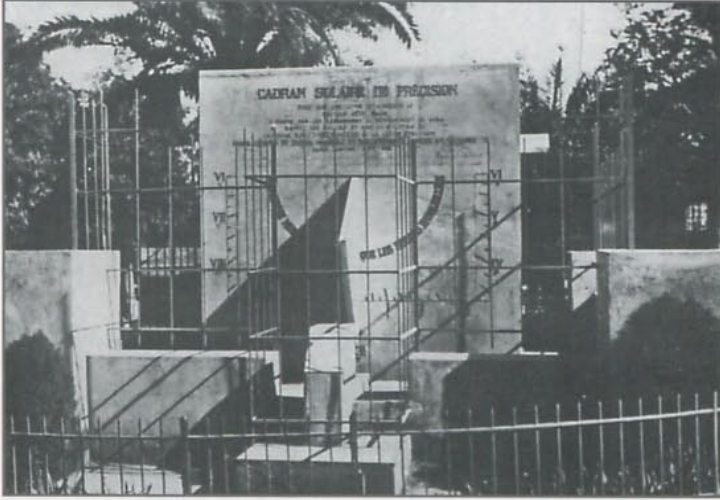
A envoyer à :

"L'Amicale des Saïdéens" Henri Pérez. 8, rue Beth-Soureilh - 64320 Bizanos.

Chèque à l'ordre de "L'Amicale des Saïdéens".

La Société Astronomique de France s'intéresse au cadran solaire de Saïda

Le Cadran Solaire de précision de Saïda, qui figure également à la page 56 du " Mémorial de Saïda "



Par l'intermédiaire de notre ami Henri Pérez, la Société Astronomique de France (Commissions des Cadran solaires - 3, rue Beethoven - 75016 Paris) vient de nous adresser une demande de renseignements sur le Cadran solaire de Saïda: localisation exacte de cet ensemble gnomonique, et la description ou une photo du cadran supérieur.

De nos archives, nous avons tiré 3 photos dont une de 1935, l'ensemble était entouré d'une grille, mais aucune du cadran supérieur.

Si l'un de nos amis possède ce document, il peut nous l'adresser, soit l'original qui lui sera retourné, soit une bonne photocopie, ou encore l'envoyer directement à l'adresse sus-mentionnée.

Bibliographie

• Terre d'Afrique : Algérie et Sahara

Le Père Roger Duvollet - Collège Saint-Georges, (Tél. 84.76.06.06), nous prie de présenter sa collection " Terre d'Afrique : Algérie et Sahara " en 17 volumes.

Le numéro 17 " Afrique du Nord ", qui vient de paraître comprend 256 pages, format album 21/30, 455 photos et cartes d'avant 1962 - 680 grammes - Prix : 85 francs franco de port (règlement par chèque, timbres) à adresser à : Père Roger Duvollet, Collège Saint-Georges du Marteroy - 70000 Vesoul.

• Les Associations Pieds-Noirs 1962-1994 de Maurice Calmein.

Si la Guerre d'Algérie a inspiré bien des auteurs, aucun livre n'avait encore été écrit sur les innombrables associations (environ huit cents selon l'auteur) qui regroupent les Pieds-Noirs à travers la France et même l'étranger.

C'est désormais chose faite avec cet ouvrage sous le titre " Les associations Pieds-Noirs, 1962-1994 ", préfacé par Pierre Dimech.

Le produit de la vente de ce livre ira aux actions humanitaires menées par SOS Outre-Mer. Prix : 120 francs (franco de port), règlement par chèque à l'ordre de : SOS Outre-Mer, B.P. N° 8, 31750 Escalquens.

Lors de l'inauguration en 1935, tous les orateurs qui se sont succédés pour célébrer l'évènement avaient mis l'accent sur le fait qu'il s'agissait d'une pièce unique en Afrique du Nord.

Nous avons aussi conseillé à cette société de rechercher ces documents aux archives des Territoires d'Outre-Mer, à Aix-en-Provence, ou aussi aux archives de la Légion Etrangère à Aubagne, car le cadran solaire avait été construit suivant les plans et sous la direction du Capitaine Kraft Haelnhacker, de la Légion Etrangère à Saïda.

Poèmes

- De Jean-Paul Gonzales - 83720 Trans-En-Provence

Noël - Souvenirs d'enfance

*Dans nos cœurs sa chaleur douce rayonne
en réchauffant nos cœurs froids !*

*Les flammèches oranges papillonnent
et lèchent les grosses bûches de bois
et la grosse marmite fumante
accrochée aux chenêts
de notre cheminée.*

*Un artifice d'étincelles pétillantes
de temps en temps illumine la chambre.*

Tout près de mère-grand

Assis sur le grand banc

*Nous contemplons les flammes et les ombres
qui dansent au fond de l'âtre*

Fantastique théâtre

*En écoutant rêveurs et ravis
une belle histoire du temps jadis*

*Mais le merveilleux jour divin
tant attendu est pour demain.*

*Tout nos botillons et souliers
devant les cendres alignés,
seront garnis de beaux jouets
pendant notre profond sommeil
c'est le miracle de Noël!*

- De Yvon Sandmayer, à 64140 Lons

Poème arabe

De tes nombreux enfants, veux-tu m'indiquer lequel est le préféré ?

demande le Calife, et son administré de répondre :

Celui qui est éprouvé, jusqu'à ce qu'il soit consolé.

Celui qui est loin, jusqu'à ce qu'il revienne.

Celui qui est malade, jusqu'à ce qu'il guérisse.

Celui qui est le plus jeune, jusqu'à ce qu'il grandisse.

Celui qui est prisonnier, jusqu'à ce qu'il soit libéré.

- De Mme Poloczec Claire, à 78490 Montfort

Souvenance

*Dans les blés, éblouie de soleil j'allais,
Tourterelles et perdreaux partaient à tire d'aile*

La senteur de la terre sous mes pas s'exhalait.

*Toute entière, je m'imprégnais d'elle
disparaissant sous les vagues de grain*

j'étais la nature, les oiseaux et le ciel,

je voulais m'y confondre, et rester, mais en vain

hélas ! Je ne suis pas grillon ou tourterelle..

Le Général Jouhaud

JOUHAUD, le général des Pieds-Noirs

Le général Jouhaud est mort le lundi 4 septembre 1995, à son domicile de Royan. Il avait 90 ans.



Edmond Jouhaud était fils d'instituteur. Sa sœur aînée naquit d'ailleurs à Saïda, où son père eut son premier poste. Lui c'est à Bou-Sfer qu'il vit le jour, près d'Oran, en 1905. Il restera toute sa vie un méditerranéen, passionnément amoureux de sa terre natale, de la mer. La baignade, jusqu'à ces tout derniers mois, fut un de ses plaisirs favoris, source pour lui d'équilibre et de vie.

Mais c'est l'aviation qu'il choisit, servir la France devint son métier. Il sort de Saint-Cyr en 1926, commande un groupe aérien en Lorraine en juin 40. Au moment de la débâcle, il réussit à replier son unité en Algérie. Affecté en métropole en 1942, il rejoint la Résistance dès l'occupation de la zone libre, et devient un des responsables de la région bordelaise. Commandant de la région aérienne d'Alger le 13 mai 1958, il devient en décembre chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air, puis, le poste suprême dans son arme, inspecteur général de l'Armée de l'Air. L'Algérie est en train d'être bradée, abandonnée, il ne peut laisser faire sans agir.

Le seul des généraux à être condamné à mort

Les choses vont très vite. Il demande à être mis en disponibilité quelques mois plus tard, et, en avril 1961, c'est le putsch, pour amener la France à conserver

l'Algérie, un putsch sans la moindre effusion de sang. Où est la puissance du FLN ? Tandis que Salan prend la tête de l'OAS, Jouhaud se voit confier le commandement de l'Organisation en Oranie. Arrêté en mars 1962, amené à la Santé, jugé, il sera le seul des généraux à être condamné à mort. Il a commis, en plus des autres, un péché qu'on ne lui pardonne pas, il est pied-noir et a voulu rester fidèle à sa terre natale.

Georges Pompidou alors premier ministre met tout son poids dans la balance pour sauver la tête du général Jouhaud qui voit enfin sa peine commuée en détention criminelle à perpétuité. Il reste emprisonné à Tulle avec nombre de ses camarades héros de notre Résistance, jusqu'en décembre 1967. Durant de longs mois, chaque petit matin, à l'heure où l'on exécute les criminels, il attendait, éveillé, sur son lit, écoutait le bruit des pas de ceux qui viendraient le chercher dans le silence de la nuit. L'heure passait, il pouvait se rendormir. Dieu dans ces moments-là pour celui qui a la foi, c'était le cas du Général Jouhaud, est un précieux secours.

Ses deux combats : unir les pieds-noirs et établir la véritable histoire de l'Algérie Française

Amnistié en 1968, il sera réintégré dans le cadre de réserve de l'armée en 1982 par Mitterrand, en même temps que les autres officiers généraux condamnés pour leur action pour l'Algérie Française. Dès sa sortie de prison, à Toulouse où nous avons le bonheur de le recevoir, il sait - et nous l'appelons une nouvelle fois à notre secours - que sa mission n'est pas terminée. Il s'en donne deux : réaliser l'unité des pieds-noirs et de leurs associations, pour plus de dignité, et plus d'efficacité dans notre combat à faire reconnaître nos droits. Deuxième mission, informer les français, qu'on a trompés et qu'on continue de tromper en tronquant l'Histoire de l'Algérie Française.

Excellente plume, travailleur acharné, il publiera de nombreux ouvrages, O mon pays perdu, Ce que je n'ai pas dit, Serions-nous enfin compris ? Yousouf... et une superbe Histoire de l'Afrique du Nord pour nos enfants.

J'ai eu le privilège de bien connaître le général Jouhaud, et sa femme Odette qui partagea tous ses combats, compagne chérie de l'ombre sur qui, toujours, il put compter. Avec affection et tristesse - tristesse des temps perdus qui ne reviennent jamais - je revois sa superbe silhouette d'officier de l'Air, son regard et son sourire si bons, son humour, ses impatiences, sa simplicité et en même temps son autorité, l'acuité de son intelligence, le recul qu'il savait avoir par rapport aux événements et aux hommes. Nous pouvons être fiers de notre Général.

Jacqueline Baylé

Par-delà " les Remparts "

de Roger Lascar

Lors d'un voyage à Paris, en fouinant dans les cartes postales des bouquinistes des quais de la Seine, je suis tombé sur " La Redoute " de Saïda.

Cela a déclenché alors comme une projection intérieure de souvenirs de jeunesse, douces images du passé qui n'attendaient que ce déclic pour se libérer du poids des ans. Il s'en suivit une folle envie d'écrire, Ecrire voilà un verbe Sujet à Compléments !!

Tout naturellement au mot " Redoute " j'ai associé celui de " Remparts " et à " Remparts " celui de Boulevard, objet de ces lignes. C'est pourquoi, j'aurais déclamé : - Plume, retrace nous fidèlement sur cette surface vierge au rythme de nos pas, quelques moments de ces promenades " Boulevardesques !. "

Mais ce n'est pas le style de la maison, alors...

Rendez-vous sur le Boulevard

Faire " Le Boulevard " donc, c'était comme aller au spectacle, le spectacle de la vie en direct. Comme tous les spectacles il avait ses horaires et ses saisons.

On n'y allait pas le matin par exemple et bien moins l'hiver. Les meilleurs moments se situaient entre 17 et 18 heures en semaine, et plus tôt les samedi; dimanche même sous les degrés d'un bel après-midi d'été. Il était inutile de donner un rendez-vous

vous précis à un copain ou autre tellement nous étions sûrs de nous rencontrer.

Forcément, puisque nous arpentions de haut en bas et de bas en haut la même avenue Gambetta, moëlle épineière de la cité. Nous nous contentions tout simplement de placer dans la conversation : " Rendez-vous sur le Boulevard ! ", c'est comme si nous avions annoncé : " Je suis en vitrine sur les Champs Elysées !... "

Ce " Boulevard ", cet ami, a été le théâtre, le témoin et parfois le complice de tant d'éclats de rires, de tant de regrets ou chagrins cachés, qu'il me manque bien souvent. Dans cette France d'accueil, je n'ai pas retrouvé la

simplicité et la chaleur bonne enfant d'alors. Bien sûr je sais que je ne croiserais plus les Dédé (ou W.W. Stone moi!), Georgeot (dit " les pattes longues "), Baby, Robert et tant d'autres inoubliables copains. Je sais aussi que ce passé, hélas, je ne peux pas le recréer, mais je ne veux surtout pas l'effacer.

" Faire le Boulevard ", en fait, pour nous qui habitons dans la partie haute de la ville, consistait à déambuler le long des trottoirs, du Monument aux Morts à environ la Librairie Favier.

Tout au long de cette flânerie nous marquions des arrêts chez M. Kestemont et Cinéma Palace pour commenter les affiches du prochain film ; plus bas devant le cercle nous achetions un paquet de cacahouètes grillés, de torraïcos cendrés ou de pépites salées.

Parfois, lorsque nous en trouvions, nous apprécions une portion de calentica, ce genre d'omelette bien dorée, à la farine de pois-chiche que j'aurais mangée sur la tête d'un teigneux.

" Boulevarder " c'était aussi assouvir notre curiosité, le dimanche soir, quant aux résultats de foot du G.C.S. ou du Mouladia chez Lopez. Puis poursuivant notre ballade, tantôt Buên Gûsto, tantôt chez Mme Médina de La Princièrè, nous ne pouvions résister au plaisir de déguster un bon

baba au rhum ou une rafraichissante " agua limon " panachée d'une boule de glace à la vanille ou à la noisette.

Nous traversions ensuite la petite rue et entrions pour un arrêt culturel (je dis court, car, avouons-le, ce n'était pas le but principal de la sortie) à la librairie Bonnet. Là, nous feuilletions quelques livres, journaux et magazines. La papeterie Favier était le terminus bas; quant au terminus haut il pouvait s'étirer jusqu'à la piscine municipale, fleuron de la ville.

Chemin faisant nous ne pouvions ignorer le célèbre Boulodrome devant lequel, collés au grillage, nous admirions les tirs à la Lyonnaise ou à la pétanque de nos champions locaux. Champions, toujours an-xieux et allergiques à la seule idée d'avoir à affronter, même par un baiser, le " cul de Fanny ".

Souvent nous franchissions cette porte toute proche des Remparts qui mène à la Redoute. Immanquablement nos pas nous guidaient vers ce haut lieu de prières, de joies et de recueils, que je tiens à évoquer ici, non sans émotion, je veux parler de notre magnifique synagogue.

Ainsi nous déambulions, sans but déclaré sauf pour celle ou celui qui espérait une rencontre, ou tout simplement, guettait l'instant ultime et tendre où deux regards se croiseraient.

**C'était simple et bon...
C'était peut-être ça aussi le bonheur.**



La Redoute

La Fantasia

E. Fromentin

Extrait du livre " Une année dans le Sahel " écrit par Eugène Fromentin en 1859.

Le premier départ fut magnifique, douze ou quinze cavaliers s'élançaient en ligne. C'était des hommes et des chevaux d'élite. Les chevaux avaient leurs harnais de parade, les hommes étaient en tenue de fête, c'est-à-dire en tenue de combat, culottes flottantes, haïks roulés en écharpes, ceinturons garnis de cartouches et bouclés très haut sur des gilets sans manches, de couleur éclatante.

La plupart portaient leurs fusils sur leurs têtes

Partis ensemble, ils arrivaient de front, chose assez rare, serrés botte à botte, étrier contre étrier, droits sur la selle, les bras tendus, la bride au vent, poussant de grands cris, faisant de grands gestes, mais dans un aplomb si parfait que la plupart portaient leurs fusils posés en équilibre sur leur coiffure en forme de turban, et de leurs deux mains libres manœuvraient soit des pistolets, soit des sabres.

A dix pas de nous, et par un mouvement qui ne peut se décrire, tous les

les fusils voltigèrent au dessus de leurs têtes, une seconde après, chaque homme était immobile et nous tenait en joue.

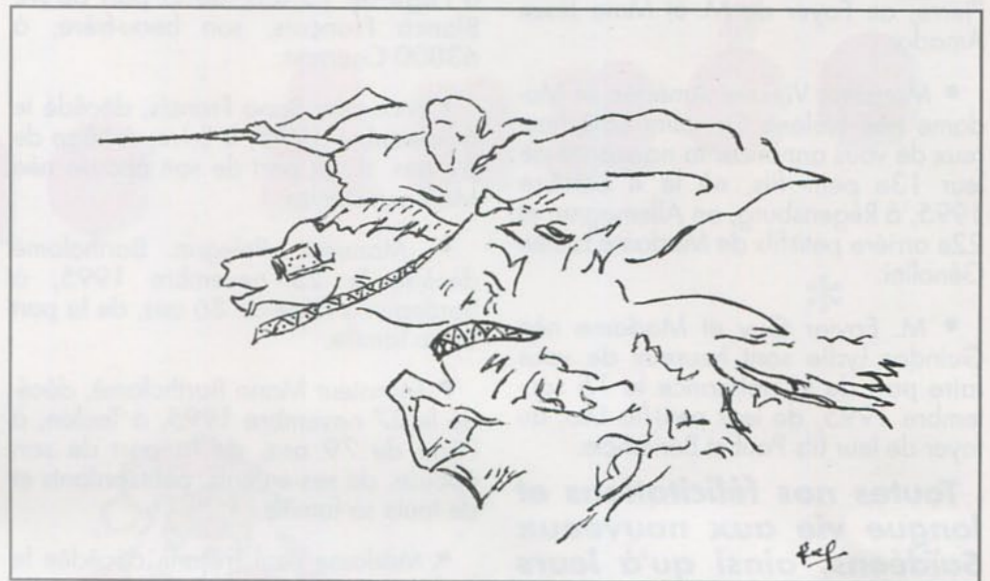
Le soleil étincela sur les armes, sur les baudriers, sur les orfèvreries, on vit dans un miroitement rapide, briller des étoffes, des selles brodées, des étriers et des brides d'or.

Ils passèrent comme la foudre, en faisant une décharge générale qui nous couvrit de poudre et les enve-

loppa de fumée blanche. Les femmes applaudirent.

Un second peloton les suivait de si près, que les fumées des armes se confondirent, et que la seconde décharge répéta la première, comme un écho presque instantané.

Un troisième accourait sur leurs traces, dans un nouveau tourbillon de poussière, et tous les fusils abattus vers la terre.



La Fantasia (dessin de Henri Pérez)



• En 1900, devant la Pâtisserie Joseph Riu devenu Café Lopez, siège du G.C.S.. Le 1er à gauche : Jean Antoine Fumaroli. Aidez-nous à retrouver les autres personnages. (Photo aimablement prêtée par Jean et Paule Chevalier-Cantau).

Naissances : ils sont arrivés

• M. Jojo Pastor (Franchetti) et Madame née Pelegrin Evelyne (Saïda), sont heureux de vous annoncer la naissance de leur 7^e petit enfant, Sébastien, né le 15 septembre 1995, à Montpellier. Patrick Pastor, pharmacien biologiste et Véronique Fabre sont les heureux parents.

• M. Pierre Haensel, de Franchetti, et Madame née Fuster Maryse, d'Oued-Taria, sont heureux de vous faire de la naissance de leur petit fils Jérôme-José-Pierre, au Foyer de M. et Mme Jésus Amador.

• Monsieur Vincent Amédée et Madame née Hélène Genolini sont heureux de vous annoncer la naissance de leur 13^e petit-fils, né le 4 octobre 1995, à Régensburg, en Allemagne, et 22^e arrière-petit-fils de Madame Lucien Génolini.

• M. Favier Guy et Madame née Guindos Lydie sont heureux de vous faire part de la naissance le 15 septembre 1995, de leur petit-fils Léo, au foyer de leur fils Paul et Bénédicte.

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents.

Mariage : ils se sont unis

• Mme Rolf Seiler, née Sabater est heureuse de vous faire part du mariage de son fils Pascal avec Clara Morazzani, le 28 octobre 1995, à Toulon.

• M. Salabru Daniel et Madame née Diaz Marcelle sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Nathalie, avec Christophe Huelmo le 8 juillet 1995, à 31240 L'Union.

L'Amicale présente toutes ses félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés.

Avis de recherche :

• Madame Lefailleur née Josiane Karsenty, 13, avenue Adrien Daurelle, 05100 Briançon, tél. 92.21.19.88, recherche son amie d'enfance Colette, fille de Monsieur et Madame Raoul Emsallem, dont elle n'a plus de nouvelles depuis 1962.

Décès : ils nous ont quittés

• Monsieur Jules Rovira, décédé le 20 octobre 1995, à Grenoble, à l'âge de 95 ans de la part de ses trois enfants, Lucette, Louis-Paul et Henri.

• Madame Veuve Maurice Flinois, née Yvonne Jeannin, décédée à Sète le 23 octobre 1995, à l'âge de 89 ans, de la part de sa fille Claude Flinois et de toute sa famille. Hôtel " Les Yalis " La Corniche, 34200 Sète.

• Monsieur Berenguer Jean, décédé à l'âge de 93 ans, de la part de M. Blanca François, son beau-frère, à 63800 Cournon.

• Monsieur Bano Francis, décédé le 6 novembre 1995, à Brive, à l'âge de 61 ans, de la part de son épouse née Martinez Denise.

• Monsieur Pelegrin Bartholomé décédé le 23 novembre 1995, à Bordeaux à l'âge de 86 ans, de la part de sa famille.

• Monsieur Marin Bartholomé, décédé le 27 novembre 1995, à Toulon, à l'âge de 79 ans, de la part de son épouse, de ses enfants, petits-enfants et de toute sa famille.

• Madame Paul Trojani, décédée le 5 décembre 1995, à Castelnau-Le-Lez, à l'âge de 99 ans, de la part de Monsieur et Madame Jean Chevalier.

• Monsieur Garcia François, décédé le 9 décembre 1995, à Quint-Fonsegrives (31130), à l'âge de 79 ans de la part de son épouse née Angèle Gonzalès, de ses enfants, petits-enfants et de sa famille.

• Madame Veuve Arlandis née Marie-Jeanne Vicente, décédée le 18 décembre 1995, à Blagnac, à l'âge de 87 ans, de la part de Madame Carmen Quentin.

• Madame Canalès Joséphine (Aïn-El-Hadjar), décédée le 6 novembre 1995, à l'âge de 90 ans, de la part de ses fils André, Marcel, Claude, de leurs épouses, leurs enfants et petits-enfants.

Ils remercient toutes les personnes qui se sont manifestées et associées à leur peine.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leur peine.

Annuaire : rectifications

Changement d'adresse :

• Mme Michèle Gellee-Cantau. 23, rue Jean-Rameau - Bois Luzy, 13012 Marseille.

• Madame Dorothee Pujalte-Casa. 1 ter, rue Roudier- 92190 Meudon.

• M. et Mme Langlois Bénichou Robert et Suzanne. Les Bertins - 17810 Nieul les Saintes (tél. 46.74.21.12).

• Mme Lopez Jacqueline. 422, avenue Maurice-Planès, 34070 Montpellier.

Ajout du nom de jeune fille :

• Mme Monici Di Rocca, née Josette Juan. 66700 Argelès-sur-Mer.

• Mme Fernandez née Elvire Blasco. 06400 Cannes.

• Mme Brot née Francette Cazorla. 04860 Pierrevet.

• M. et Mme Trepie André et Simone (au lieu de Renée). 33120 Arcachon

Nouveaux :

• M. Bernad Jean Lucien. Quartier les Glennettes Nord, chemin 582 - 84530 Villelaure.

• Mme Vello née Simone Darmon. 2, boulevard de la République, E 14, 93330 Neuilly-sur-Marne.

Recherche de documents :

M. Fernand Galindo, 90, bd. Michel Zunino, 83130 La Garde, recherche une copie ou un original d'une carte d'état major au 50/1000e de Saïda, il paiera ce qu'il faudra et remboursera tous les frais. D'avance Merci.

COTISATIONS

Amis Saïdéens, dans la mesure du possible, réglez vos cotisations en début d'année.

Cotisations de base : 80 francs et si vous le souhaitez, soutien à volonté.

Chèque à l'ordre de : l'Amicale des Saïdéens - 13, rue des Acacias, 31650 Saint-Orens.

N'oubliez pas de nous signaler vos changements d'adresse.